

### FOCUS : LES DOSSIERS DU CONSULAT DE FRANCE À BAGDAD (55PO/B, 1781-1914)

Laissés en vrac depuis leur rapatriement en 1968 (seuls les registres de Bagdad et de Bassora avaient été extraits et classés dès 1988), ces dossiers, très homogènes pour la période concernée, ont échappé aux destructions qui ponctuent l'histoire de ce poste au XXe s. Ils sont intéressants sur quatre points : la vie quotidienne des Occidentaux à Bagdad et dans la région mésopotamienne, l'importance du commerce, la place des religieux et enfin les relations avec les autres postes consulaires français ou étrangers du secteur, notamment du golfe Persique.

Le commerce est la principale activité des Français et Occidentaux présents en Mésopotamie ; les ingénieurs français, notamment, jouent un rôle important dans les politiques de travaux publics (irrigation, aménagement des voies navigables, chemin de fer) et les questions maritimes sont au cœur des préoccupations des négociants locaux et des consuls. Les fonctions d'agent consulaire, de drogman et de cavas sont fréquemment assurées par les membres des grandes familles commerçantes que l'on peut suivre sur plusieurs générations. La majeure partie de la correspondance consacrée aux religieux français présents à Bagdad et en Mésopotamie se rapporte aux carmes, apparemment les plus actifs tant en matière d'éducation que d'assistance hospitalière ou de bienfaisance, et évoque essentiellement leurs démêlés avec les autorités locales. La présence d'archives relatives aux autres postes de la région (Bassora, Mossoul) complète des fonds parfois lacunaires par ailleurs, tandis que les dossiers portant sur les consulats étrangers établis à Bagdad, finalement peu présents au XIXe siècle, révèlent le rôle essentiel du consulat de France dans la gestion des intérêts des autres pays occidentaux. Se dessinent également à travers ces archives les relations de l'Empire ottoman avec la Perse voisine et les rapports de force existants dans le golfe Persique, seule voie d'accès pour le commerce extérieur de Bagdad. L'influence des Britanniques, qui ont des intérêts stratégiques, économiques et politiques dans la région, reste au cœur de l'attention des Français.

Les fouilles archéologiques françaises des consuls Botta, Place, Sarzec et Fresnel, ainsi que celle de Massignon, menées dans la région au XIXe et au début du XXe siècles, sont ici traitées du point de vue administratif et logistique et documentent peu les recherches proprement dites, à l'exception d'un rapport sur le naufrage, en 1855, des antiquités trouvées à Khorsabad par Victor Place et destinées au Louvre.